

Les déterminants des échanges internationaux

Corrigé



1 - Des échanges indispensables

Exercices document 1

1. L'Agence pour les économies d'énergie a souligné, dès la fin des années 1970, que la France n'avait pas de ressources en pétrole. Elle doit donc en importer, c'est ce que l'on appelle **la contrainte extérieure**.
2. L'expression « dépendance énergétique » signifie que la France est tributaire des pays producteurs de pétrole pour son approvisionnement énergétique.
3. On peut penser à un certain nombre de céréales, de poissons (que l'on ne trouve pas dans nos mers) ou encore à des produits tels que le cacao, le café, la vanille... Citons aussi les bois exotiques (teck, acajou, érable).
4. Les échanges internationaux sont indispensables car ils permettent d'obtenir des matières premières ou des produits utiles à notre économie mais non disponibles sur notre territoire.

Les pays n'ayant pas les ressources naturelles essentielles au fonctionnement de leur économie doivent les importer : pétrole, lithium, gaz, aluminium... C'est bien sûr le cas du pétrole en France. Mais également d'autres minerais et de nombreux produits agricoles (fruits et légumes).

5. Non, cette raison ne suffit pas pour expliquer le commerce international. En effet, nous savons produire des produits textiles comme des vêtements mais nous en fabriquons de moins en moins et nous en importons de plus en plus, ce qui peut paraître paradoxal : on peut importer des biens que l'on sait produire.

2 - Des échanges fondés sur la spécialisation

Exercices document 2

1. A. Smith explique que chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle il est le plus efficace, le plus productif par rapport aux autres pays. Si un pays est « meilleur » qu'un autre pour produire un bien, alors il est préférable qu'il se consacre à cette production. Il pourra ensuite la vendre et utiliser une partie des recettes pour acheter les biens qui lui manquent.
Il a alors intérêt à produire les biens et services pour lesquels il est le plus efficace. Adam Smith parle alors « d'avantages absolus ».
2. La théorie des avantages absolus peut s'énoncer de la façon suivante : « Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la fabrication du produit pour lequel il a un « avantage absolu », **c'est-à-dire pour lequel il bénéficie de coûts de production plus faibles qu'à l'étranger**.
3. Tous les pays ne disposent pas nécessairement d'un avantage absolu car certains n'ont aucun avantage dans aucune production. L'analyse d'Adam Smith est donc limitée car ces pays ne peuvent alors pas se spécialiser dans un bien et participer à l'échange international. Il revient à D. Ricardo d'avoir levé cette critique de fond.



Exercices document 3

1. Chaque pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle l'écart entre ses coûts de production et ceux des autres pays est le plus faible : là où son désavantage est le plus faible ou là où son avantage est le plus important en termes de productivité.

Chaque pays se spécialise dans la production où il est relativement le meilleur ou le moins désavantagé.

2. L'avantage comparatif indique qu'un pays peut se spécialiser dans le bien relativement le moins coûteux à produire pour lui. Cet avantage permet ainsi à chaque pays de pouvoir échanger car il y a forcément un bien qu'il pourra échanger.
3. Oui, tous les pays ont de ce fait un avantage comparatif et ont donc intérêt à se spécialiser dans la production où ils sont les plus productifs comparativement aux autres pays et aux autres productions. Ainsi ils peuvent se consacrer à la production dans laquelle ils sont les meilleurs (Reprendre l'exemple de P. Samuelson sur l'avocat et sa secrétaire).
4. Pour un pays, la spécialisation est le fait de consacrer ses facteurs de production (travail et capital ou tout du moins une grande partie) à un ou quelques types de production. Cette spécialisation conduit le pays à abandonner la production de certains biens et à en développer d'autres où ils sont plus compétitifs.

Exercices document 4

1. A partir de l'exemple du Portugal et de l'Angleterre, complétez le tableau ci-dessous :

Nombre de personnes nécessaires pour produire...	Une pièce de drap	Un tonneau de vin
Au Portugal	90 personnes	80 personnes
En Angleterre	100 personnes	120 personnes

2. Au Portugal, la productivité du travail est plus élevée dans les deux types de production, puisqu'il faut 90 et 80 personnes (contre respectivement 100 et 120 personnes) pour produire une pièce de drap et un tonneau de vin.
3. Le Portugal a intérêt à se spécialiser dans la production de vin, puisque c'est là où il est le meilleur car sa productivité est la plus élevée (ses coûts de production les plus faibles).
4. L'Angleterre est « la moins bonne » partout. Néanmoins, elle doit tout de même se spécialiser pour pouvoir participer aux échanges ; elle peut se consacrer à la production de drap, car c'est là où elle est la « moins mauvaise ».
5. Les prix des produits sont en partie déterminés par les coûts de production et donc par la quantité de travail nécessaire à leur production (cf la théorie de la valeur-travail). Les échanges internationaux permettent aux pays de se procurer des produits moins chers.
6. Ce sont les économistes anglais, comme A. Smith ou D. Ricardo, qui ont utilisé la valeur-travail. Ils appartiennent au courant classique qui s'est développé au XIX^{ème} siècle en Angleterre.
7. Ainsi, selon la théorie des avantages comparatifs, les pays ont intérêt à se spécialiser en fonction de leurs avantages comparatifs. Cette spécialisation, outre le développement du commerce, garantit une allocation optimale de leurs facteurs de production et leur permet de se procurer des produits moins chers. C'est ce que l'on appelle **les gains à l'échange**.



Exercices document 5

1. Le modèle HOS explique la spécialisation des économies par la dotation différentielle des pays en facteurs de production. Certains pays ont du travail en abondance, à l'inverse d'autres plus de capital. Un pays a intérêt à se spécialiser dans la production d'un bien demandant relativement plus du facteur de production dont il dispose en abondance. A la différence de D. Ricardo, la spécialisation s'explique par des facteurs naturels (avoir plus de travail que de capital par exemple) et non pas par des différences de productivité et de coûts.
2. Les pays industrialisés se sont spécialisés dans la production d'automobiles car ils sont dotés de relativement plus de capital que de travail. Le facteur capital y est abondant et sophistiqué et le facteur travail y est moins abondant et plus cher.
3. Oui, car la Chine a plus de travail que de capital. Le facteur travail est « bon marché » (cf les niveaux faibles des salaires) alors que le facteur capital est rare et cher. La Chine a intérêt à se spécialiser dans une production qui nécessite beaucoup de travail et peu de capital comme le textile.
4. On peut citer ici les produits de l'aéronautique, les équipements haute technologie...
5. La dotation factorielle correspond à l'ensemble des moyens de production dont est doté un pays, c'est-à-dire appartenant à un pays. Il s'agit donc des quantités de capital et de main d'œuvre dont disposent les pays.
6. La spécialisation dépend de la quantité et des coûts des deux facteurs de production. Par exemple, un pays, ayant un nombre élevé de travailleurs non qualifiés, se spécialisera principalement dans la fabrication des biens nécessitant ce type de main d'œuvre.

3 - Un exemple de spécialisation

Exercices document 6

1.
 - En 2013, 29 % des exportations françaises vers la Chine sont des produits issus de l'aéronautique.
 - En 2013, 23 % des importations françaises provenant de Chine sont des produits du textile, de l'habillement, du cuir ou des chaussures.
2. La France importe essentiellement de Chine près de 50 % de produits tels que des équipements mécaniques, de l'informatique (assemblage d'ordinateurs ou de téléphones)... Ces biens sont produits grâce d'une main d'œuvre peu qualifiée mais nombreuse.

La France exporte des produits plus sophistiqués comme l'aéronautique (près d'un tiers des exportations), et du matériel électrique et électronique. Ces produits requièrent l'utilisation d'une main d'œuvre très qualifiée possédant un savoir-faire, ainsi que des moyens de production utilisant des technologies de pointe qui coûtent chères.
3. Oui, les spécialisations de ces deux pays dépendent bien de leurs dotations factorielles respectives. La Chine a relativement plus de facteur travail alors que la France est dotée d'un facteur capital sophistiqué.
4. Les échanges internationaux permettent de produire et d'acquérir des biens et services moins chers grâce au fait que les pays se spécialisent en fonction de leur avantage comparatif et notamment grâce à leur dotation factorielle spécifique.



4 - La diversité des biens et services échangés expliquent le commerce international

Exercices document 7

1. L'exemple du texte concerne le commerce des automobiles françaises contre des automobiles allemandes.

Il s'agit d'échanges de produits appartenant à la même branche : ce sont soit des produits similaires, soit des produits de gammes différentes soit encore des produits appartenant à la même branche mais à des stades différents de production.

2. Non, car des produits similaires et très comparables sont échangés. Or, ils nécessitent les mêmes facteurs de production.

Pour reprendre l'exemple des voitures échangées entre la France et l'Allemagne, les dotations factorielles de la France et de l'Allemagne sont très proches.

3. C'est la demande des consommateurs français qui, pour diverses raisons (qualité jugée supérieure...), préfèrent acheter des voitures allemandes plutôt que des françaises.

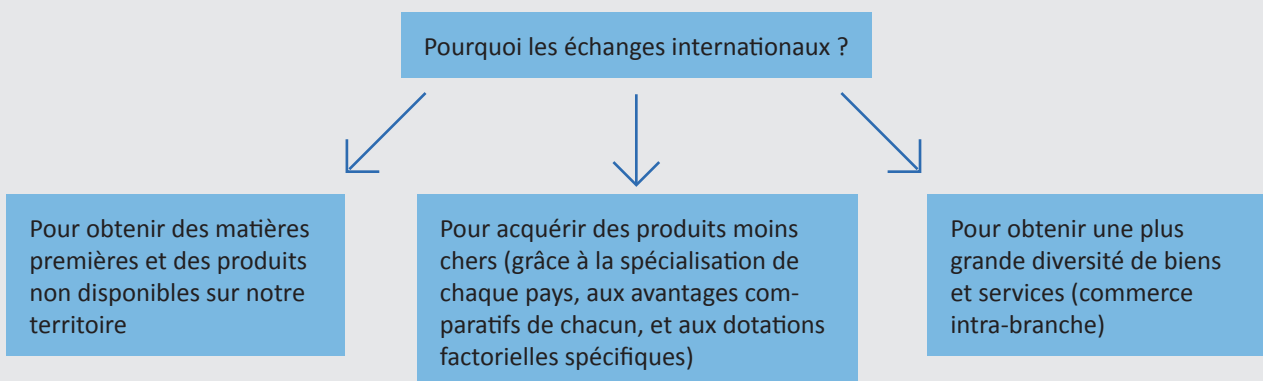
4. C'est **la demande de différence** qui explique le commerce intra-branche. Les consommateurs achètent l'un ou l'autre modèle en fonction de leurs préférences.

Exercices document 8

1. Plus de 60 % des produits échangés, au sein de l'Union européenne, sont actuellement des échanges intra-branches.

2. Les échanges internationaux permettent d'obtenir une plus grande diversité de biens et services. Les pays peuvent échanger des produits d'une même branche afin d'offrir à leurs consommateurs un choix plus grand, une plus grande variété de produits.

- 3.



4. - C'est en repérant le nom et les coordonnées du vendeur dès la page d'accueil, en n'hésitant pas à rechercher des informations sur la cyber-réputation de ce dernier, en testant la hotline que l'on peut s'assurer de la fiabilité du vendeur.

- Non, car l'importation de certains produits est interdite en France.

- Oui, mais au taux en vigueur dans le pays du vendeur.

